**Bac 2023 en Juin - Lettre aux parents d'élèves**

Chers parents d’élèves,

 Nous souhaitons par ce courrier vous alerter sur les problèmes conjoncturels, mais aussi structurels qui désorganisent l’année de Terminale en lycée général, et dégradent les conditions de formation de vos enfants.

**Des classes et des enfants laissés sur le bord de la route**

Trois semaines après la rentrée, le ministre a confirmé le 22 septembre la tenue des épreuves de spécialité en mars 2023, qui comptent pour 32 % de la note finale de vos enfants. Ensuite, le 30 septembre [un bulletin officiel est paru avec des allègements de programme censés rendre possibles, le maintien de ce calendrier](https://www.education.gouv.fr/bo/22/Hebdo36/MENE2227884N.htm). En SES, c’est le chapitre sur l’Ecole qui a été retiré des attendus de l’examen.

 Or certains professeurs avaient choisi de commencer l’année par ce chapitre, en application de leur liberté pédagogique. 6 % des classes, soit 8000 élèves sur le territoire français ont donc déjà traité ce chapitre en totalité ou en partie et n'auront pas d'allègement, ce qui pose un problème évident de rupture d’égalité.

**Course aux programmes**

Par ailleurs, ces annonces sont très loin de régler le problème de fond : une année de terminale complètement désorganisée par le calendrier du bac- [constat partagé par de très nombreuses associations de professeurs du Secondaire](https://www.apses.org/bacenmars-perseverare-diabolicum/). En SES, la lourdeur des programmes impose un rythme effréné pour finir les 7 chapitres au programme du bac et bien préparer les élèves non seulement aux épreuves du baccalauréat mais également à la réussite dans l’enseignement supérieur. Or il est impossible de terminer le programme à temps tout en formant correctement les élèves aux méthodes exigeantes qui leur seront nécessaires pour réussir dans l’enseignement supérieur.

 La course qu’impose ces épreuves en mars nuit aux relations entre les enseignants et vos enfants, en limitant la possibilité des projets ou des pratiques pédagogiques qui prennent plus de temps mais qui sont bénéfiques pour tous, et notamment les élèves les plus fragiles.

**Manque de préparation pour le supérieur**

 Après ce « bachotage » jusqu’à mars, beaucoup d’élèves ne s’investissent plus : nous l’avons constaté l’année dernière (absentéisme, manque d’attention en classe, devoirs non rendus…). Alors, accepter des épreuves de spécialité en mars, c’est sacrifier plus d’1/3 du programme de spécialité en Terminale, et enlever un trimestre de formation à vos enfants. La plupart des élèves poursuivent pourtant une formation dans le supérieur en lien direct avec leur(s) enseignement(s) de spécialité.

**Des notes de mars utilisées pour sélectionner dans Parcoursup**

 Justement, parmi les arguments évoqués au ministère pour maintenir ces épreuves en mars, il y a la prise en compte des notes de bac dans Parcoursup. Ces notes obtenues dans des conditions dégradées vont servir à sélectionner et trier vos enfants : dans ces conditions, comment croire encore à l’égalité de traitement des candidatures ? Le stress permanent dans lequel vivent les élèves les familles et les professeurs concernant toute la matrice Parcoursup doit cesser.

 Nous, professeurs, souhaitons la réussite de vos enfants. Nous refusons de renoncer à notre mission de service public : dispenser un enseignement de qualité accessible à tous et former nos élèves à réfléchir par eux-mêmes, pour devenir des citoyens libres et éclairés. En conséquence nous continuons à demander à ce que les épreuves du baccalauréat se déroulent en juin, mais nous ne pouvons y arriver seuls. Vous parents, pouvez aussi agir pour vos enfants, en interpellant le ministère, les députés, les sénateurs.

→ Il existe une pétition à cette adresse pour le report des épreuves :

https://lespetitions.eu/petition/org/intersyndicales/bac-2023-il-faut-reporter-les-epreuves-de-specialite-en-juin